

[Montlainsia] Dessia (1842)
Place du Village

Fer FF3#2D - T4C4p/S2/S2
46.384724, 5.502013



À Dessia (commune de Montlainsia), au centre de la Place du Village, se dresse, majestueuse, une belle croix de mission datant de 1842.

Cette croix vient d'être restaurée en 2024 après avoir été endommagée en 2023 par un engin agricole (voir annexe).

Érigée sur un puissant piédestal, la croix en fer forgé est de type mixte (3D+2D) et étagé. Elle s'apparente aux croix de Cressia, Rothonay et Saint-Julien.

Un haut fût à structure bidimensionnelle et de style néogothique est tenu comme en lévitation au-dessus du piédestal, grâce aux fers d'une base complexe, à structure tridimensionnelle.

Le croisillon sommital 2D comporte un décor de remplissage à treillis de triangles et losanges aplatis et motifs d'essence religieuse



Un puissant piédestal



Ce beau piédestal en pierre, assez classique et plutôt élevé, est de forme parallélépipédique sur plan carré. Il repose sur un emmarchement à deux degrés permettant notamment de bien poser le monument sur un plan horizontal alors que le sol est ici en pente.



Le piédestal proprement dit comporte les traditionnelles parties constitutives, à savoir une base, un dé ou corps principal et une corniche sur laquelle est fixée la croix métallique..



La base, bloc calcaire monolithique présente une haute plinthe surmontée d'un quart de rond (légèrement en retrait) puis d'un petit réglet.

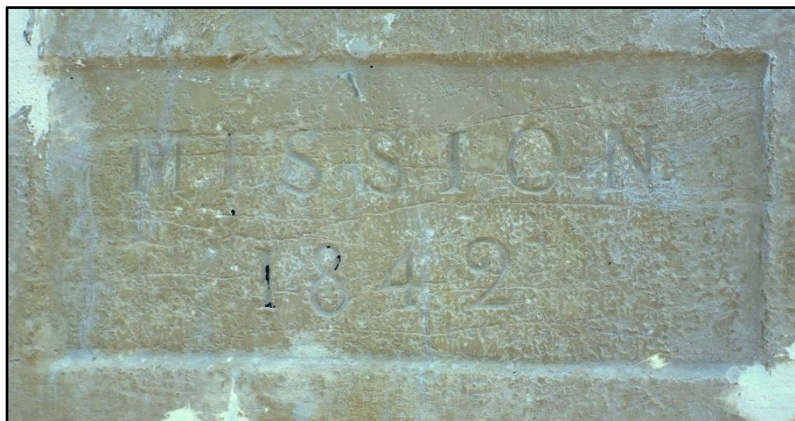
En haut du piédestal, la corniche débordante comporte les moulures successives suivantes : un petit réglet, un beau quart-de-rond et enfin deux réglets superposés et décalés.

La base et la corniche sont quasiment symétriques du point de vue des moulures.



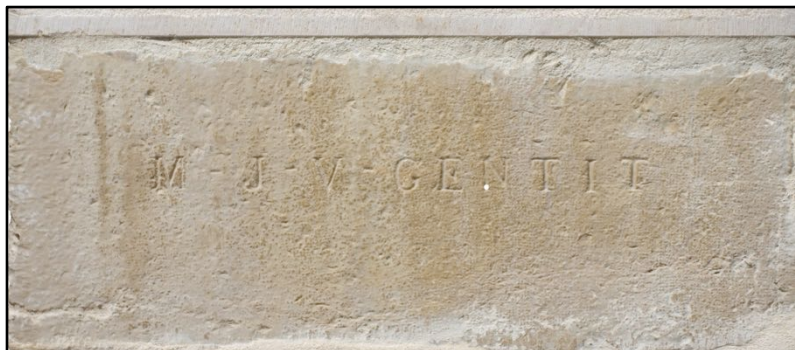
Le dé ou corps principal du piédestal est constitué de la superposition de trois blocs parallélépipédiques de plan carré. La pierre du bloc supérieur n'est pas la même que celle des deux blocs inférieurs alors que le piédestal originel, avant son renversement accidentel récent, ne semblait pas montrer de différence de pierre (photo ci-dessous à droite). Le bloc supérieur est neuf, réalisé lors de la restauration de 2024, comme l'atteste aussi l'inscription refaite à neuf figurant sur une de ses faces.

Le piédestal comportait et comporte trois inscriptions différentes (deux sur la face nord, une sur la face sud).



MISSION 1842

En face nord, sur le bloc médian, figure la référence à une mission qui s'est déroulée en 1842 (inscription d'origine). Il est très probable que la croix en fer forgé date de cette année là ou légèrement après.



M - J - V - GENTIT

En face sud, et également sur le bloc médian, figure la référence aux membres de la famille (trois initiales) ayant offert la croix à la paroisse, inscription aussi d'origine.



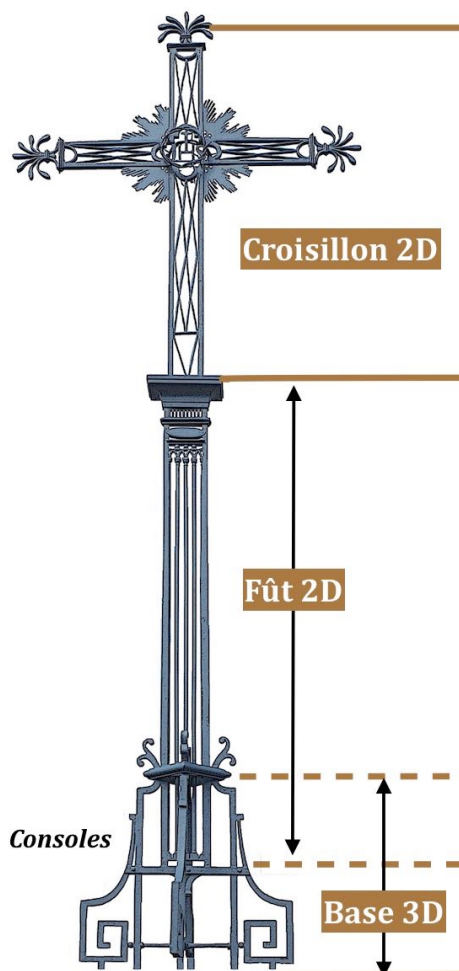
O CRUX AVE DULC DE IOD

En face nord, sur le bloc nouveau supérieur, a été regravée une sentence (gravure par machine à commande numérique).

L'expresssion DULC DE IOD paraît difficile à interpréter (voir annexe). L'examen de la pierre d'origine, conduit plutôt à retenir **DULC DELOD**, soit *Douleur délicate* ou *Délice de douleur*.

La croix métallique, sa structure et son allure générale

La croix en fer forgé de la Place du Village de Dessia relève d'un type de croix à structure mixte et étagée, avec des parties de styles différents (voir aussi Rothonay, Dessia et Saint-Julien).



Le **croisillon sommital** est basé sur une structure bidimensionnelle 2D à duos de fers bordiers parallèles. Il comporte un pied allongé élevant les branches libres de la croix haut vers le Ciel.

Le décor de remplissage entre les fers structurels bordiers de type à treillis de triangles et losanges.

Des trilobes en fer forgé terminent les branches libres du croisillon. Des motifs religieux sont ajoutés à la croisée.

Un **haut fût** à structure bidimensionnelle 2D fait lien entre base de la croix et croisillon. Ce haut fût à duos de fers structurels parallèles comporte un chapiteau sur lequel est fixé le croisillon sommital. En partie basse, il est suspendu (comme en lévitation) aux pieds de la base. Entre les fers bordiers est disposé un décor à barreaudage de style néogothique ogival, typique des réalisations du milieu du XIX^e siècle.

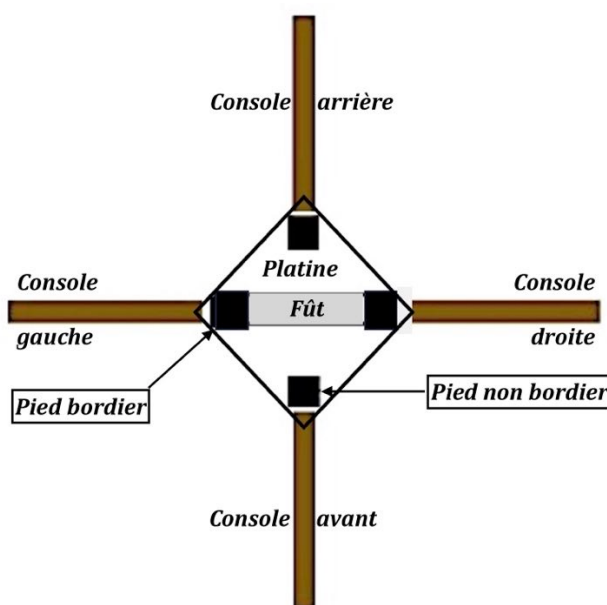
En partie basse de la croix, une **base** à structure tridimensionnelle 3D comporte quatre pieds verticaux et quatre consoles de soutien au dessin mixte rectiligne et curviligne. Les fers de la base semblent soutenir "à bout de bras" le fût de la croix.

La base-tabouret

La base-tabouret de la croix en fer forgé est une structure tridimensionnelle 3D complexe, composée, d'une part des deux pieds ou montants verticaux latéraux formant les bords du fût-pied de la croix (fers bordiers du fût), d'autre part de deux fers verticaux ajoutés, placés orthogonalement par rapport au plan principal de la croix, en avant et en arrière de celui-ci.

Quatre consoles prennent appui sur les quatre fers précédents de façon à bien étayer la croix et lui assurer une bonne stabilité au renversement.

Une platine-entretoise évidée relie les parties hautes des quatre pieds verticaux, permettant la liaison entre base et fût.



Les quatre pieds, en fer de section carrée sont strictement verticaux, mais se prolongent, en haut, par un arc de cercle terminé par deux volutes à orientations opposées. L'arc de cercle passe à l'intérieur de la platine-entretoise évidée.

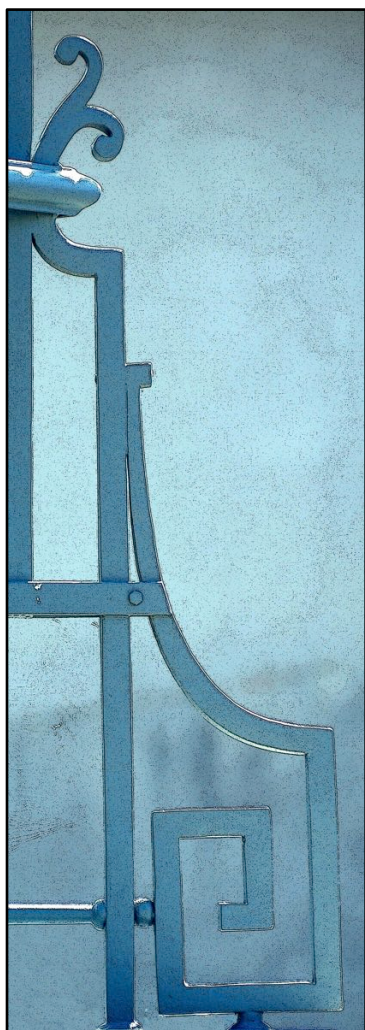
Les deux pieds latéraux, placés sur l'axe principal de la croix, sont liés entre eux par une double barre en fer plat boulonnée. Celle-ci permet de tenir le bas du fût en lévitation et d'empêcher son basculement en avant ou en arrière. Les consoles latérales sont également tenues par cette double barre boulonnée.

Les deux autres pieds (plan orthogonal) ne sont pas solidarisés avec le fût



Une entretoise en X et en fer rond, assure la solidarisation en partie basse entre les quatre pieds verticaux.

Les quatre consoles, identiques, s'appuient sur les faces externes des pieds verticaux. Leurs rouleaux spiralés à segments rectilignes sont également fixés à l'entretoise basse en X.



Les quatre consoles sont en forme de demi-S avec :

- une partie basse en spirale à segments successifs rectilignes ;
- une partie haute en forme d'arc parabolique, venant s'appuyer tangentielle sur les pieds de la base.

Un petit retour rectiligne à angle droit permet la fixation des consoles par rivetage sur les pieds verticaux.

On retrouve des consoles similaires à la croix de Saint-Julien et à celle de l'église de Cressia (avec légères différences).

Les consoles sont réalisées en fer de section carrée de même largeur et épaisseur que les fers structurels, mais sont progressivement amincies en montant vers le haut des pieds.

Elles sont fixées sur la corniche en pierre par le biais de petits pieds droits eux mêmes fixés à une platine circulaire en fer incrustée dans la corniche.



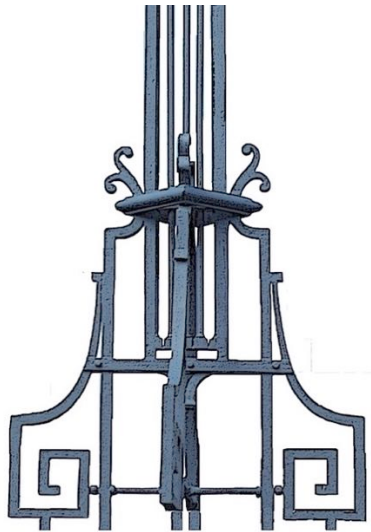
Les consoles sont par ailleurs fixées aux pieds verticaux via une petite perle en fer estampé en partie basse, et directement sur les fers en partie haute. La fixation des assemblages des divers fers est réalisée par rivetage.

Comme indiqué plus haut, le haut de la base-tabouret nécessite la présence d'un assemblage complexe des fers structurels (les quatre pieds) et du bas du fût.

Une platine évidée (anneau de plan carré), avec une entretoise en X, enserre, les quatre pieds (leurs arcs supérieurs) et les deux montants verticaux latéraux ou bordiers du fût.



Les bords de cette platine-entretoise évidée sont en forme de gros tore encadré de deux petits réglots.



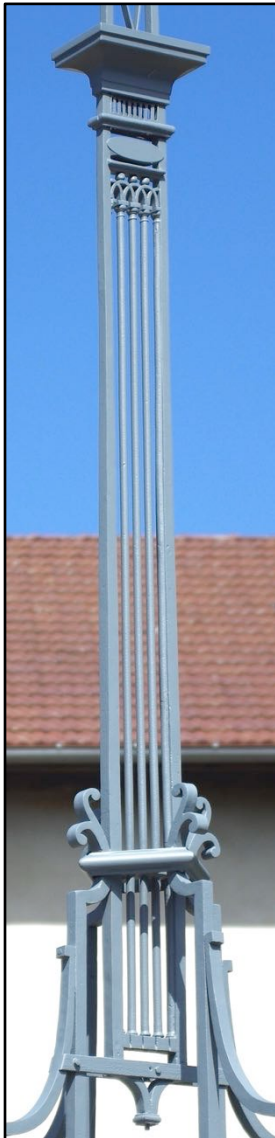
Les pieds de la base sont placés sur les axes principaux de la croix (latéralement et perpendiculairement) ce qui correspond aussi aux orientations des faces du piédestal et à celles des plans 2D du fût et du croisillon.

La platine-entretoise évidée et à moulure torique est, elle, par contre orientée selon les diagonales du piédestal, avec des angles à 90° pointant à l'avant et à l'arrière de la croix.

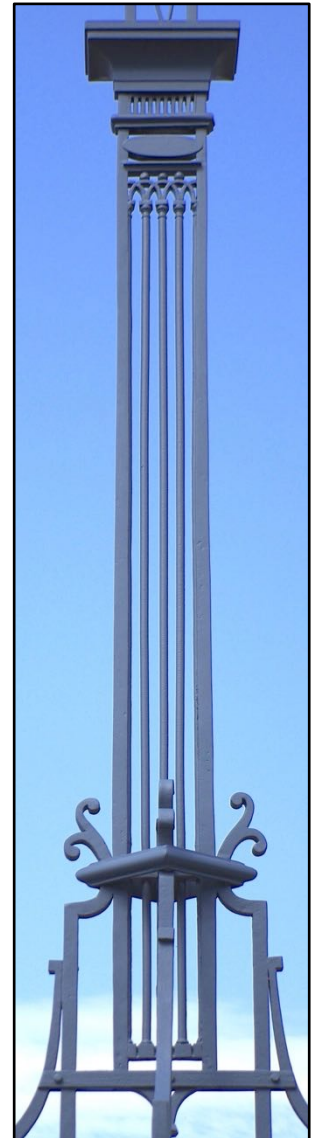
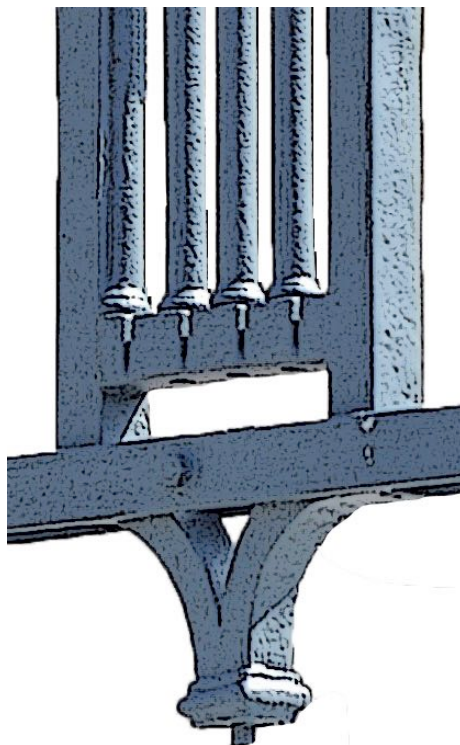
Cela produit un intéressant effet dynamique de mouvement vers ceux qui contemplent la croix par l'avant ou par l'arrière. Une platine rectangulaire aux faces parallèles à celles du piédestal n'aurait pas produit un tel effet.

Le fût de la croix à décor de remplissage néogothique

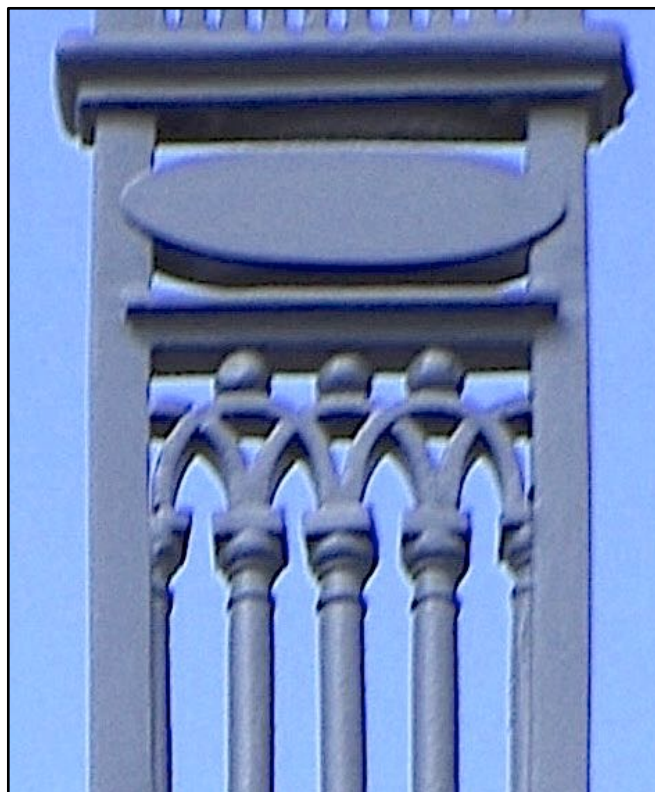
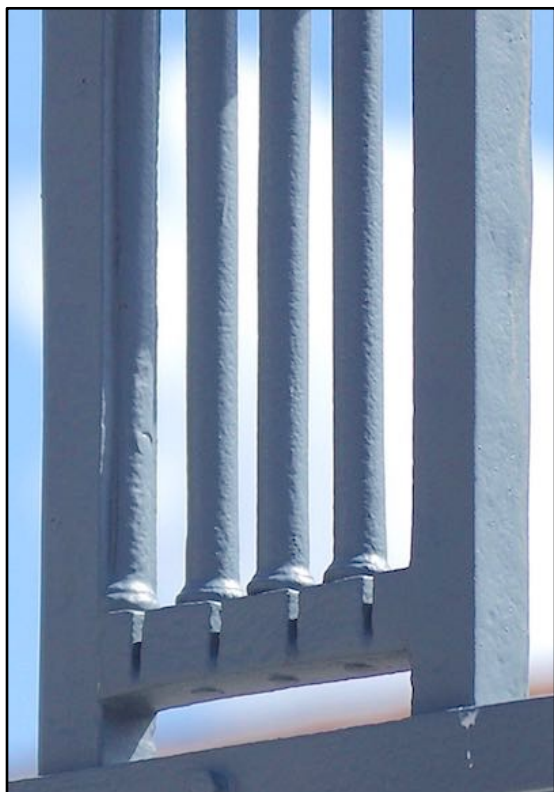
Le fût, partie intermédiaire du monument, est une structure strictement bidimensionnelle 2D, plane, constituée des deux fers bordiers parallèles.



Le fût se caractérise essentiellement par un décor de remplissage en forme de remplage néogothique ogival réalisé à partir de trois très longs fers ronds (trois colonnettes détachées) accompagnés de deux colonnettes engagées dans les montants latéraux (demi-fers). Le style néogothique est poussé jusqu'à simuler une sorte de (fausse) "clé pendante" à l'extrémité basse du fût, lui-même mis en lévitation.



Les colonnettes reposent en partie basse du fût sur des petits cubes dégagés dans une barrette horizontale (ci-dessous, à gauche). Les pieds des colonnettes sont moulurés.



Les hauts des colonnettes (ci-dessus à droite) sont dotés d'une moulure torique purement esthétique avant de se terminer par un petit chapiteau supportant de fines arcatures en fer de section rectangulaire. Ces arcatures sont des demi-cercles se croisant d'où une allure ogivale. De petites perles en fer étampé assurent la liaison des arcatures avec une barrette horizontale.



Le haut du fût se termine par la superposition de plusieurs petits modules.

Juste au-dessus des arcatures, un espace vide entre les fers bordiers est recouvert de deux plaques de tôle ovale, pouvant avoir été prévue pour porter éventuellement une inscription.

Après un gros lien à collier et à moulure torique, l'espace entre fers bordiers est occupé par un ensemble de petites colonnes formant grille.

Puis vient un chapiteau débordant en forme de tronc de pyramide curviligne en tôle de fer.

Enfin, une platine rectangulaire permet la fixation des fers verticaux du croisillon.

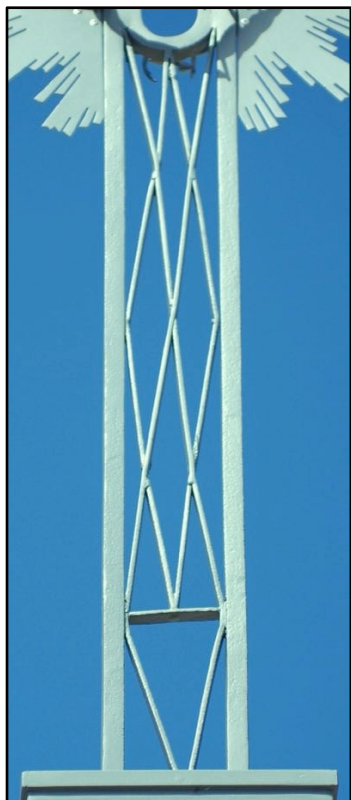
La succession et l'accumulation de formes et décors variés ne manquent pas d'étonner.

Le croisillon sommital

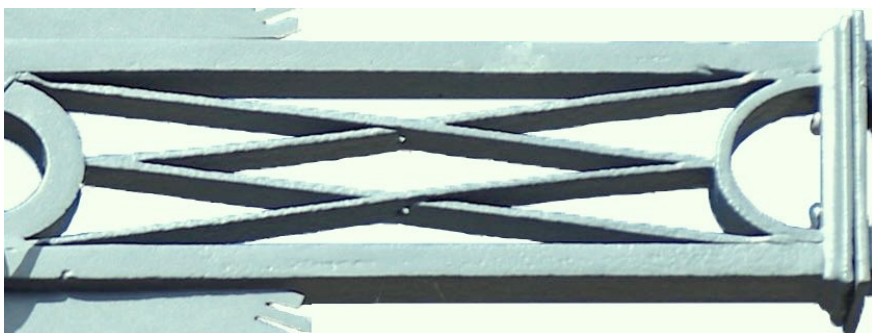


Le croisillon sommital de la croix de Dessia est constitué de quatre branches dont un pied allongé et trois branches libres identiques.

D'un point de vue strictement structurel, le croisillon est bâti sur des duos de fers bordiers parallèles qui ne se rencontrent pas au niveau de la croisée des branches. Ces fers structurels sont en effet coudés à angle droit ; de petits demi-cercles en fer de même section que les fers structurels relient les angles internes du croisillon tout en formant un quadrilobe décoratif.

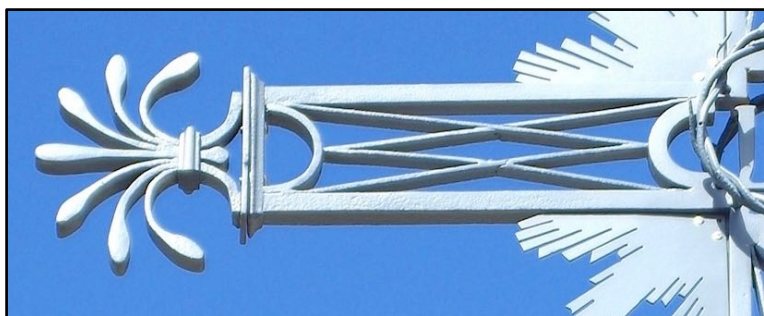
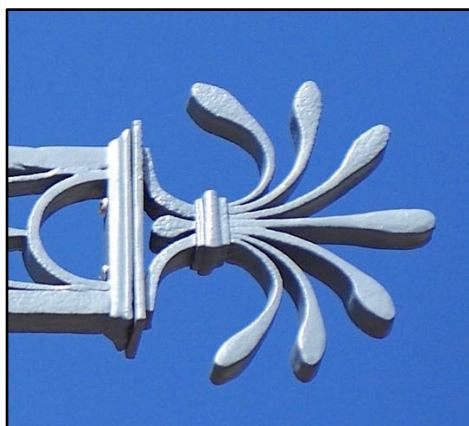


Le croisillon comporte un étonnant décor à treillis de triangles et losanges inscrit à la fois dans le pied du croisillon, dans les trois branches libres. Ce décor est réalisé à partir de fers plats se croisant et assemblés à mi-fer.



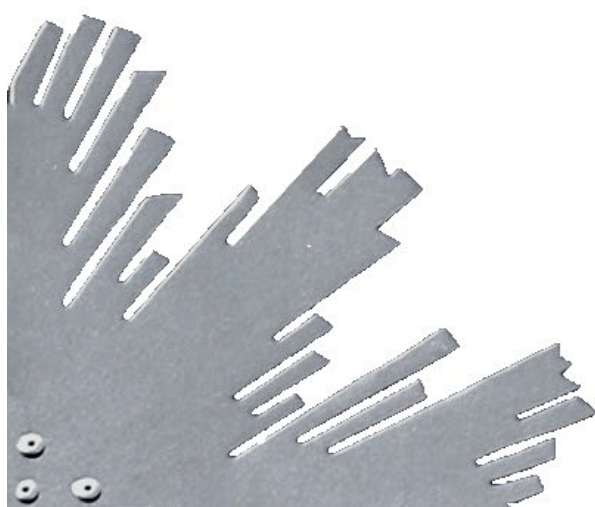
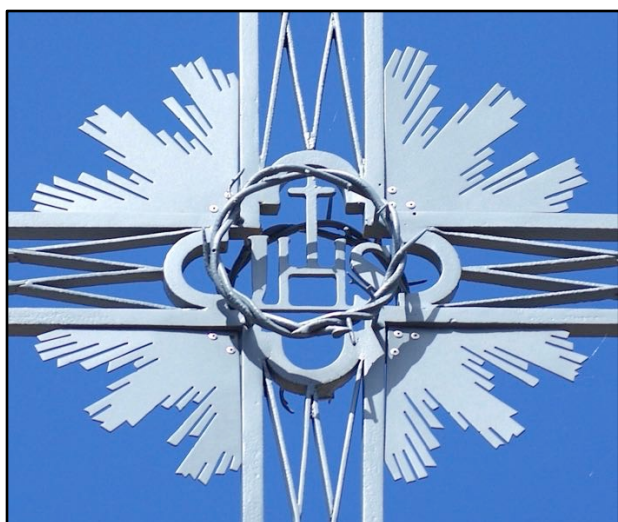
Pour les branches libres (ci-dessus), on voit que ce sont deux fers pliés en V qui se croisent et forment ainsi le treillis de triangles et losanges.

L'assemblage est plus complexe au niveau du pied du croisillon (ci-contre). Le treillis décoratif repose, en partie basse, sur un triangle pointant vers le bas.



De beaux culots à palmettes en fer forgé sont fixés aux platines d'extrémité des trois branches libres.

La croisée des branches du croisillon est particulièrement chargée. Outre les demi-cercles structurels formant un quadrilobe (en arrière-plan), on relève un Christogramme IHS, deux couronnes d'épines et des ensembles de rayons de gloire en tôle de fer découpée.



Les deux couronnes d'épines en fer rond torsadé sont placées de façon décalée par rapport au plan principal de la croix. Vient enfin, mais en partie caché par les couronnes d'épines, le Christogramme IHS posé sur une discrète petite barrette.



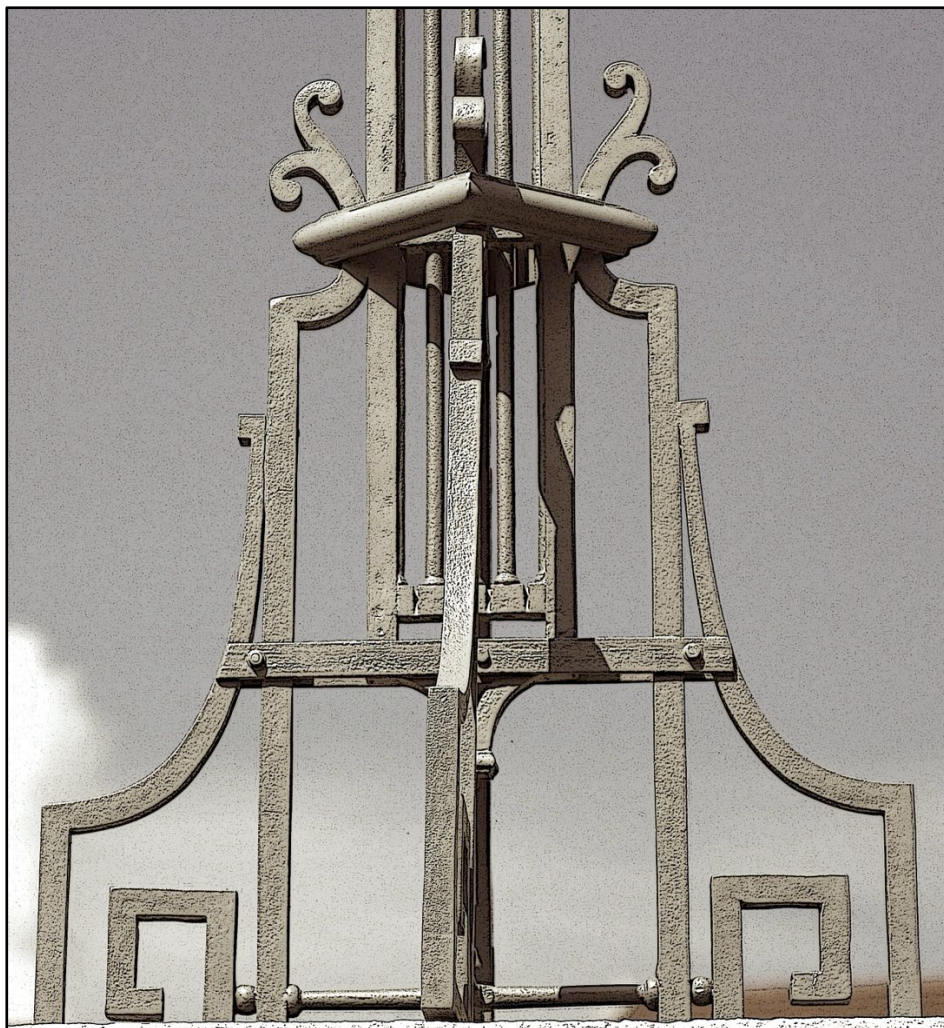
Conclusion

La croix de la Place du Village de Dessia relève d'un petit corpus de croix en fer forgé à la structure et au style bien caractéristiques, érigées grosso modo vers le milieu du XIX^e siècle : croix de Cressia, Dessia, Rothonay et Saint-Julien.

La structure mixte et étagée de la croix donne de la majesté à celle-ci, avec notamment un haut fût intermédiaire de style néogothique disposé comme en lévitation.

Le croisillon sommital ne manque pas de charme même si le décor de remplissage à treillis de triangles et losanges paraît moins élégant que ceux à figures géométriques de Rothonay ou Saint-Julien ou plus ostentatoirement religieux comme à Cressia.

L'endommagement malencontreux de la croix en 2023 a permis toutefois une belle restauration mettant en valeur la croix en fer forgé (même si une peinture plus sombre, noire, ou couleur fer... aurait été plus judicieuse). La sentence d'esprit religieux gravée de façon semble-t-il erronée sur le piédestal paraît malheureusement désormais non modifiable sauf à superposer une plaque avec la bonne inscription.



Annexe

La croix de la place du village renversée

Au cours de l'été 2023, la croix en fer forgé de la Place du Village a été endommagée suite à une manœuvre d'engins agricoles. Mise en réparation chez un artisan de Saint-Julien, la croix a été réinstallée à la fin de juillet 2024 et a reçu alors la bénédiction du père Denis Ndione.

Des clichés pris à l'automne 2023 par Pierre Louis Rochet montrent les parties en pierre du monument, très utiles pour la comparaison avec le monument restauré et reconstruit.

Le soubassement, la base du piédestal et le bloc inférieur du dé, sont restés en place.



La corniche déposée au sol (ci-dessous) permet de découvrir le dispositif de fixation de la croix en fer forgé, constitué d'une plaque ou platine circulaire en fer boulonnée sur la pierre. La plaque laisse passer les pieds verticaux de la croix et ceux des fixations des consoles (photo ci-contre, avant la destruction de la croix).



La croix métallique ayant été déposée, la photo montre la corniche mise en attente, avec le cercle créé en creux dans la pierre.

On peut voir les trous des quatre pieds verticaux de la croix et ceux des petits pieds de fixation des consoles (tous placés sur les axes principaux de la croix). Enfin, apparaissent les quatre écrous et boulons assurant la fixation de la platine circulaire.

Le cliché ci-dessous montre les deux autres blocs constitutifs du dé du piédestal. Le bloc supérieur (à droite, avec l'inscription O CRUX AVE... a manifestement été bien endommagé, ce qui a conduit à son remplacement par un nouveau bloc. On peut relever sur ce cliché que les surfaces horizontales des blocs sont très grossièrement taillées, sauf sur les bords (des cordons de joints en ciment sont encore visibles).



Le cliché ci-dessous montre de même la destruction de l'angle inférieur du bloc "O CRUX AVE...". Surtout outre le caractère déjà assez dégradé de la pierre et du panneau gravé, la photo permet de mieux valoir l'inscription originelle, notamment la seconde ligne.



On peut en effet lire

DULC DE LOD

plutôt que

DULC DE IOD

comme repris sur la croix restaurée, expression très difficilement interprétable.

Sur le bloc médian, l'inscription MISSION 1842 est encore bien nette (cliché ci-dessous à gauche) même si les bords du cartouche déjà dégradés (cliché ci-dessous à droite pris avant destruction) semblent avoir aussi souffert du choc.

